

deuenoit de plus en plus nombreufe & infolente : & la parole de Dieu n'estoit écoutée qu'avec mefpris & raillerie : ce qui m'obligea de quitter ce poste, pour me retirer en nostre demeure ordinaire, ayant [72] eü cette confolation en les quittant, que Iefus-Christ a esté presché, & la Foy annoncée publiquement, & à chaque Sauuage en particulier : Car outre ceux qui remplissoient nostre Chapelle depuis le matin iufqu'au soir, les autres qui reftoient dans les Cabannes estoient instruits, par ceux qui m'auoient ouï.

Le les ay entendu moy mefme le soir, après que tout le monde estoit retiré, repeter intelligiblement en ton de Capitaine, toute l'instruction que ie leur auois faite pendant le iour. Ils aduoient bien, que ce que ie leur enseigne, est tres-raisonnable ; mais le libertinage l'emporte pardeffus la raifon, & si la grace n'est bien forte, toutes nos instructions font peu efficaces

[73] Vn d'entr'eux m'estant venu trouuer, pour estre instruit ; à la premiere parole que ie luy dis, fur deux femmes qu'il auoit ; Mon frere, me repartit-il, tu me parles d'une affaire bien difficile, il fuffit que mes enfans prient Dieu, enseigne les.

Aprés que j'eus quitté cette bourgade d'abomination, Dieu me conduisit à deux lieuës de nôtre demeure, où ie trouuay trois malades adultes, que ie baptifay apres vne suffisante instruction, dont deux moururent après leur Baptêmes. Les secrets de Dieu font admirables, & i'en pourrois rapporter plusieurs exemples tout semblables, qui montrent les soins amoureux de la prouidence pour ses Eleus.